

L'industrie en Afrique : quels enseignements tirer de l'expérience asiatique ?

Le présent papier est une synthèse de l'article daté du 23/02/2017, rédigé par Edward Chisanga et publié par l'ICTSD (International Centre for Trade and Sustainable Development). Cette synthèse a été préparée par l'Observatoire Europe-Afrique 2020 en décembre 2017.

En 2000, la **valeur ajoutée manufacturière** de l'Asie représentait 11% des 5 000 milliards US\$ de valeur ajoutée totale au niveau planétaire, soit 11 fois la part de l'Afrique, qui ne représentait que 1% du total mondial. En 2014, la part de l'Asie est passée à 39%. En parallèle, l'Afrique a traversé une période difficile, sa part n'atteignant que 2% en 2014. Cette faible valeur ajoutée manufacturière, qui s'élève à 225 milliards US\$ en valeur absolue, est probablement l'une des raisons fondamentales de la marginalisation du continent africain dans le commerce international des produits manufacturés et du manque de vigueur du secteur manufacturier africain pour contribuer de façon efficace à la réduction de la pauvreté, à la création d'emplois et à un développement inclusif.

En matière d'exportations de produits manufacturés, la performance de l'Afrique est restée plus que modeste. Par rapport à l'Asie, très peu de pays africains exportent des volumes significatifs de biens manufacturés. En 2015, quinze pays seulement représentaient presque 91% des 90 milliards US\$ d'exportations africaines de produits manufacturés. Six pays seulement (l'Afrique du Sud, le Maroc, la Tunisie, l'Égypte, le Kenya et la Côte d'Ivoire) représentent 80% du total de ces exportations.

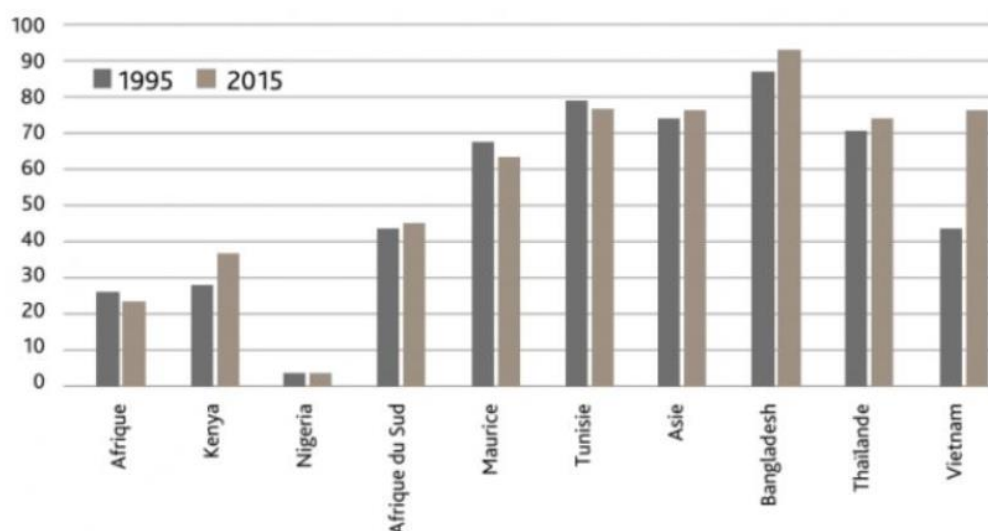
Principaux exportateurs africains de produits manufacturés en 2015 (en milliers US\$)

	Exportations de produits manufacturés
Afrique	89,109,964
Afrique du Sud	31,588,200
Maroc	14,788,703
Tunisie	11,225,534
Égypte	9,858,386
Kenya	2,039,210
Côte d'Ivoire	1,847,116

Source : statistiques de la CNUCED

Au cours des vingt dernières années, de nombreux pays africains ont annoncé des stratégies économiques axées en grande partie sur la diversification des exportations au-delà des matières premières, vers les produits manufacturés. Malheureusement, la plupart d'entre-elles sont restées lettre morte. La part des exportations de produits manufacturés dans le total des exportations africaines est passée de 26% en 1995 à 23% en 2015, alors que sur la même période, cette même part passait de 74 à 77% en Asie.

Part des produits manufacturés dans le total des exportations (en %)



Source : statistiques de la CNUCED

La comparaison de l’Afrique dans son ensemble avec le Vietnam offre un contraste saisissant. De 1995 à 2012, la part de l’Afrique dans le total des exportations mondiales de produits manufacturés était supérieure à celle du Vietnam. En 2015, le continent africain a été dépassé par ce pays, qui affiche une part de 1,1% contre 0,8% en moyenne pour les pays africains. Avant même la création de l’OMC, le Vietnam a consacré des efforts considérables au développement de sa productivité et de ses capacités d’offre, tout en changeant également certains aspects fondamentaux, notamment en termes d’état d’esprit, pour se préparer à exploiter les opportunités d’accès aux marchés offertes par l’OMC, dans le cadre notamment de la fin de l’accord de l’OMC sur les textiles et les vêtements (ATV) en 2005. Alors que le Vietnam se réjouissait de ce changement, l’Afrique sollicitait des délais supplémentaires pour continuer d’utiliser les contingents ou retarder la libéralisation. Le manque de préparation de l’Afrique s’est traduit par une chute spectaculaire de sa part de marché dans les exportations de textiles et de vêtements.

Sans l’industrie manufacturière, le continent africain aura de la peine à se développer. Il est généralement admis que le secteur manufacturier est d’une importance cruciale pour le développement. Historiquement, il a été le principal moteur de la croissance économique et de la transformation structurelle. Pendant la période des OMD, l’Asie a enregistré d’importants excédents commerciaux dans le secteur manufacturier, alors que l’Afrique n’a pas su développer un secteur manufacturier concurrentiel et a continué d’enregistrer des déficits commerciaux croissants dans ce secteur, une tendance qui se poursuit encore aujourd’hui. À environ 1000 milliards US\$ en 2015, l’excédent commercial de l’Asie dans le secteur manufacturier est non seulement énorme, mais il contraste aussi fortement avec le déficit africain de 266 milliards US\$. En 2015, alors que l’Asie exportait près de 4 600 milliards US\$ de produits manufacturés et en importait près de 3 600 milliards US\$, les exportations de l’Afrique se sont élevées à seulement 89 milliards US\$, soit près d’un quart de ses importations, qui ont atteint 354 milliards US\$. Ce déficit commercial fait ressortir la faiblesse du secteur manufacturier africain.